

Jean 3, 1-8

« Il y avait un homme appelé Nicodème, qui était du parti des Pharisiens et qui était l'un des chefs juifs. Il vint une nuit trouver Jésus et lui dit : « Maître, nous savons que Dieu t'a envoyé pour nous apporter un enseignement ; car personne ne peut faire des signes miraculeux comme tu en fais si Dieu n'est pas avec lui ». Jésus lui répondit : « Oui, je te le déclare, c'est la vérité : personne ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît pas de nouveau ». Nicodème lui demanda : « Comment un homme déjà âgé peut-il naître de nouveau ? Il ne peut pourtant pas retourner dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois ? » Jésus répondit : « Oui, je te le déclare, c'est la vérité : personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu s'il ne naît pas d'eau et de l'Esprit. Ce qui naît de parents humains est humain ; ce qui naît de l'Esprit de Dieu est esprit. Ne sois pas étonné parce que je t'ai dit : « Il vous faut tous naître de nouveau ». Le vent souffle où il veut ; tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Voilà ce qui se passe pour quiconque naît de l'Esprit de Dieu ».



Naître de nouveau

On peut être spécialiste de la Loi et ne pas tout comprendre. Nicodème en fait l'expérience. Il ose demander à Jésus de lui expliquer quelque chose qui lui échappe, sur la base de ce qu'on dit de lui : « Maître, nous savons que Dieu t'a envoyé pour nous apporter un enseignement ». Nicodème n'a pas de complexe. Il appelle Jésus « maître ». Homme pieux, Nicodème est membre du parti dominant. Flavius Josèphe dit des Pharisiens qu'ils sont les plus fidèles interprètes de la Torah et qu'ils sont dépositaires de la tradition des anciens. Cette rencontre entre Nicodème et Jésus ressemble à une rencontre improbable tant les deux personnages sont antinomiques. L'un garde la Loi, l'autre l'habite.

Cette entrevue avec Jésus pourrait être mal interprétée par ses semblables. Pour se protéger de l'incompréhension et de la vindicte de ses pairs, Nicodème vient de nuit au-devant de Jésus. Mais que cherche-t-il ? Le texte est assez confus à ce sujet. Seule la curiosité de ce que fait Jésus semble l'interpeller. Ses agissements sont hors du commun, comme sa réplique : « Personne ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît pas de nouveau ». Sans préambule ni ménagement, le texte entre dans le vif du sujet. Il est question du royaume de Dieu, de la manière d'y entrer, de naître de nouveau. Sur ce point, Nicodème est désarçonné. Il s'étonne. Comment naître de nouveau ? La question de Nicodème est compréhensible. Elle permet à Jésus de préciser sa pensée : « Personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu s'il ne naît pas d'eau et de l'Esprit ». Naître d'eau et d'esprit. Sans le dire vraiment, le texte aborde le sujet du baptême et son importance. Jean baptisait d'eau ; Jésus baptisait d'esprit. Nous pouvons associer le baptême de Jean au monde avec cette formule digne d'une lapalissade : « Ce qui naît de parents humains est humain ». C'est l'évidence même ! Cette affirmation n'aurait de sens si elle n'était complétée : « Ce qui naît de l'Esprit de Dieu est esprit ». Les mots de Jésus, dans ce récit, ouvrent une perspective et nous projettent au-delà de la fatalité. Ils nous invitent au dépassement en entrant sur un terrain d'aventures, d'expérimentations, de découvertes, avec l'esprit de Dieu comme compagnon. Mais, avec lui, nous devons apprendre à faire confiance car l'esprit de Dieu est libre : « Le vent souffle où il veut ; tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va ». L'Esprit surprend. Naître de nouveau, selon l'évangile de Jean, dépasse l'entendement. C'est une renaissance, un renouveau, une nouvelle orientation, avec Dieu, que nul ne peut expliquer vraiment. Cependant, là où l'Esprit œuvre, il est comme le vent, il sait se faire entendre.